Le Forgeron des Dieux

5 - Les correspondances du monde

50- Le « traité des représentations et des correspondances » d'Emanuel Swedenborg nous révèle premièrement que la lumière du soleil physique possède une correspondance avec le ciel de l'esprit spirituel. Certains hommes ne sont capables de reconnaître ni la lumière du soleil, ni la lumière du ciel. D'autres ne voient que la lumière du soleil et d'autres sont aveuglés par la lumière du ciel spirituel, mais il en existe qui comprennent la correspondance entre soleil et ciel. Ainsi sont fondés les principes de la théosophie, sur les bases spirituelles de l'illuminisme de Swedenborg. Il nous révèle aussi que du Divin procèdent les célestes qui appartiennent au bien, des célestes procèdent les spirituels qui appartiennent au vrai, et des célestes et des spirituels procèdent les naturels ; ainsi par là on peut voir combien est grossière, et même combien est terrestre, et aussi combien a été renversée l'intelligence humaine qui attribue toutes choses à la Nature séparée ou privée d'un influx antérieur à elle, ou d'une cause efficiente. De là naît l'idée de la Théosophie moderne popularisée par le polygraphe philologue Rudolf Steiner (les polygraphes sont souvent polymathes, un bon exemple étant Goethe). Nous retrouvons l'origine du terme chez les philosophes d'Alexandrie, les philalèthes, c'est-à-dire « Ceux qui aiment la vérité », et cette vérité qui est pour eux une vérité de l'Âme est aussi une vérité de la Forme (le poète Ovide voyait dans le paysage un visage et dans un visage le paysage).

51- Swedenborg, en 1744, ne faisait que relater sans le savoir des principes de la logique formelle, illustrant selon un ordre logique que le physicien David Bohm nous développe au travers de son ordre génératif du monde, que l'on peut comprendre par une analogie au langage parlé et qui s'étendrait « du langage trivial jusqu'à la prose », ceci correspondrait pour Swedenborg au ciel terrestre naturel avec sa lumière du soleil. Un ordre implicite à l'ordre génératif qui va du « langage structuré comme peut l'être un logos (logos égal raison, cohérence logique) ou comme un aphorisme nietzschéen jusqu'à la poésie », correspondant au ciel spirituel intérieur et au langage qu'utilisent les anges représentant le domaine du vrai. Un ordre surimplicite inclus dans l'ordre implicite qui va « de la poésie au langage des oiseaux » (le « langage des oiseaux » est une expression pour parler d'un langage de nature tacite codé implicitement et compris sans l'accord préétabli du destinataire), correspondant au ciel céleste habité des célestes qui, au tréfonds de nos âmes, agissent pour le domaine du Bien, et enfin le niveau surimplicite de second niveau qui est le domaine des Divins (un esprit divin étant l'équivalent du concept de Grande Créode en biologie et en anthropologie ou un archange pour un mystique, c'est-à-dire un super-archétype), domaine de langage étant pour tout esprit naturel, spirituel ou céleste difficilement accessible du fait de sa plus grande « profondeur logique » (profondeur logique égal valeur d'une information nouvelle, d'un « rhème », fortement consistant, équivalant à une révélation) et au-delà la cause première. C'est l'axiome qui relie ! Un méta-langage représentant le langage de tous les langages. C'est ainsi qu'il est dit « La logique est Dieu et Dieu est logique », mais surtout n'oubliez pas que nous découvrons seulement ce que veut dire logique et nous n'avons aucune idée de ce que signifie Dieu.

52- Charles Fourier est loin de se contenter de cette seule clé de compréhension. Outre ses qualités hors pair de cracheur de pochades littéraires sur tous les petits dénis et travers de la civilisation, faisant œuvre d'anthropologue, il retrace les avantages et inconvénients des diverses civilisations au fil des âges, plaçant son époque au summum de la sophistication de l'hypocrisie face à la réalité du sort de chacun. Il pensait qu'il allait lui falloir une autre clé ! Il l'a trouvée dans le principe des proportions liées aux analogies, en partie dans la théorie des sphères d'Aristote et en partie dans les principes de la théosophie antique. C'est que monsieur Fourier avait l'esprit particulièrement

subtil et sophistiqué, ne supportant pas l'expression grossière. Il exigeait de ses pairs une esthétique du langage et une certaine exigence dans la rigueur des faits qui sont le gage d'une relation sociale de qualité. De son œuvre prolifique, qui n'est toujours pas exhumée en totalité, nous pourrons encore en tirer un large propos sortant des étonnantes intuitions d'une psychologie sociale largement éprouvée et justifiée par l'épreuve du temps. Psychologie sociale bâtie sur les fondements de la nature d'un homme en quête de vérité, déconnecté de sa Grâce, mais en voie de résurrection. De la lecture des écrits mystiques de Swedenborg, Charles Fourier en gardait-il une quelconque foi ? Je suppose que non. Les Dieux nous envient, nous sommes les enfants gâtés des dieux, nous les Naturels. Ils nous envient la beauté et la force du tragique de notre condition de mortel, la pertinence du fait réel dans l'instant et le spontané, puis finalement envie notre façon d'assumer nos responsabilités d'humain sur cette terre. Les esprits et les anges nous précédaient, si l'on comprend la lecture des « Archives Akashiques ». Ils ont tous goûté à l'état naturel, et cet état leur manque dès lors comme un âge d'or. La spiritualité n'a de sens que de notre vivant, indépendamment du sens que l'on pourrait lui donner, la suite risque de n'être que regrets pour une âme immortelle. Charles Fourier l'avait compris et considérait que le royaume des dieux c'est ici et maintenant en mettant en application les lois et les règles de la sensibilité humaine. Tel est le sens du Socialisme Utopique.

53- En 1945, André Breton nous tient un bilan de notre civilisation au regard des considérations de Charles Fourier, il détaille l'état des douze passions : les cinq ressorts de la sensualité (le Tact, la Vue, l'Ouïe, le Goût, l'Odorat), les quatre ressorts affectueux (l'Amitié, l'Amour, l'Ambition, la Famille) et les trois passions mécanisantes, « engrennantes » de la société (la Cabaliste, la Composite, la Papillonne). [Le texte intégral de ce bilan et le long poème « Ô Charles Fourier ! » qui suit sur la page ne sont pas reproduits ici, car André Breton (mort en 1966) demeure protégé par le droit d'auteur. Un court extrait de l'hommage est donné ci-dessous.]

Ô Charles Fourier !
Fourier qu'a-t-on fait de ton « clavier ».
…
(André Breton, extrait de l'« Ode à Charles Fourier », 1945 — texte intégral disponible sur la page du chapitre.)